



"Faites tout ce qu'il vous dira" Jn 2, 6

Tours, le 10 octobre 2021

Frères et sœurs, chers fidèles du diocèse,

Ce mardi 5 octobre, la Commission Indépendante sur les Abus Sexuels dans l'Église (CIASE) depuis 1950 a présenté son rapport à la Conférence des Évêques de France qui le lui avait commandé. Ce rapport est accablant et terriblement douloureux. L'onde de choc médiatique est violente comme un séisme.

Il nous faut avant tout dire notre estime aux victimes qui ont le courage de témoigner malgré l'épreuve que cela a sûrement été pour chacune d'entre elles. Il faut remercier les membres de la CIASE et son Président, M. Sauvé pour le travail effectué.

Il faut aussi souligner la forte résolution des évêques de France qui ont depuis près de 20 ans travaillé et mis en place des dispositifs pour faire de l'Église une maison plus sûre pour tous en prenant de nombreuses mesures et plusieurs engagements. Ces mesures ont déjà été présentées à différentes occasions et vous pouvez les trouver exposées et expliquées sur le site internet de notre diocèse. Elles concernent tout à la fois la prévention que l'accompagnement des victimes et la formation des futurs prêtres.

Devant ce rapport, il est certain que nous pouvons aussi être tentés par de multiples attitudes. Face à ces révélations dramatiques, la tentation peut être de nier ou d'atténuer les faits, de les minimiser, de les comparer trop facilement avec d'autres réalités de la vie en société, de penser que tout est désormais résolu et derrière nous, dans le passé.

Mais il faut avant toutes choses dire les responsabilités face à des vies qui ont été détruites, des personnes broyées par des comportements inacceptables. Il nous faut entendre le cri de souffrances de toutes ces personnes et y porter attention de manière concrète.

Face à la réalité de ce que nous découvrons de notre Église, notre confiance peut être légitimement et profondément affectée. Nous savons combien cette confiance est aujourd'hui blessée dans toute la société. Avec ce rapport, c'est la confiance entre nous, surtout envers les prêtres, les évêques qui est bien entendu entamée. Nous aurons besoin de pouvoir en parler, de réfléchir ensemble pour retrouver, pour reconstituer cette confiance.

Enfin ce rapport affecte d'une certaine manière la crédibilité de notre Église à annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Il nous invite à beaucoup de modestie, à un examen en profondeur de ce que nous sommes, à une vraie conversion. Le chemin synodal à venir que nous propose le Pape François pourra éclairer ce processus.

Je pense aussi que chacun d'entre nous a à affronter le regard des autres, les questions de proches, de parents, d'amis sur notre attachement à l'Église. Fidèles déboussolés, prêtres et évêques sur lesquels pèsent nécessairement une forme de soupçon, il nous faut trouver un chemin pour continuer à vivre et à faire vivre notre Église.

Dans un moment comme celui que nous vivons les mots sont pauvres, sinon inopérants voire parfois insupportables. Il nous reste peut-être alors l'essentiel. Continuer simplement et pauvrement à marcher dans les pas de Celui que nous suivons, Jésus. Il s'agit, plutôt que de paroles, de continuer à poser les gestes simples que l'Évangile nous invite à vivre. Dans notre diocèse, des hommes et des femmes, des prêtres et des laïcs vont continuer, sans bruit, à visiter les malades, les prisonniers, les personnes isolées, à accueillir les pauvres de toutes les pauvretés, à annoncer l'espérance à ceux qui en manquent, à prier et à aider à prier, à préparer aux sacrements...

Quand nous ne pouvons plus dire le bien, nous pouvons au moins essayer de le faire. C'est lui qui nous fera traverser ce temps purifiant pour que Jésus soit annoncé.

‡ VINCENT JORDY
ARCHEVEQUE DE TOURS